

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE VETERINAIRE – ALGER
المدرسة الوطنية العليا للبيطرة - الجزائر

**PROJET DE FIN D'ETUDES
EN VUE DE L'OBTENTION
DU DIPLOME DE DOCTEUR VETERINAIRE**

**CONTRIBUTION A UNE ENQUETE ETHNOBOTANIQUE DES
PLANTES MEDICINALES A USAGE VETERINAIRE DANS LA
REGION DE CHLEF**

**Présentés par : SAIT NASSIM , KEDRI NABIL, LAKHAL ASSAM &
LAHRIR FOUAD**

Soutenu le : 25/06/2014

Jury :

Président : Dr BOUDJELABA.S (Maitre Assistant)	ENSV Alger.
Promoteur : Dr ZAOUANI.M (Maitre-Assistant).	ENSV Alger.
Examineur : Dr BENMOHAND.C (Maitre Assistante)	ENSV Alger.
Examineur : Mme AINOUZ .L (Maitre Assistante)	ENSV Alger.

Année universitaire : 2013/2014

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre gratitude et notre profond respect :

***Dr BOUDJELABA .S** Maitre assistante à l'ENSV d'ALGER
Veuillez croire en l'expression de notre gratitude et de notre respect.*

*A notre examinatrice Mme **BENMOHAND .C** et Mme **AINOUZ .L** Maitre assistante à
l'ENSV d'ALGER
C'est un grand honneur que vous nous faites en acceptant d'examiner ce travail.*

*A notre promoteur **Mr ZAOUANI .M**, Maitre Assistant à l'ENSV d'ALGER, qui nous a aidé à
choisir le sujet de mémoire et d'avoir mis à notre disposition tous les moyens nécessaires pour
réaliser ce projet et pour la confiance sincère qu'il a bien voulu faire en nous tout au long de notre
stage.*

A tout le personnel de L'ENSV.

DEDICACE

*Je dédie ce travail à mes **Parents** qu'ils trouvent ici toute ma*

Gratitude

Pour leur soutien tout le long de mes études

*A mes **Sœurs** et mes **Frères***

*À mes **Amis***

A ceux qui m'ont tout donné sans rien en retour

lahrir

Dédicace

Je dédie ce mémoire :

A mes très chers parents pour leurs dévouements, leurs amours, leurs sacrifices et leurs encouragements. Que ce travail soit, pour eux, un faible témoignage ma profonde affection et tendresse.

A toute la famille

A tout mes amis

A les hommes de l'ENSV

*A tous ceux qui aiment la **JSK** dans le monde entier.*

Nassim

Dédicace

Je dédie ce mémoire :

A mes très chers parents pour leurs dévouements, leurs amours, leurs sacrifices et leur encouragement. Que ce travail soit, pour eux, un faible témoignage de ma profonde affection et tendresse.

A mes frères et sœur.

Ainsi que mes amies et les hommes de l'ensv merci pour les beaux moments qu'ont a passé ensemble.

issam

Dédicace

On dit souvent que « le trajet est aussi important que la destination », pour cela il m'apparaît opportun de dédier ce mémoire à ceux qui ont cru en moi et qui m'ont donné la force de parcourir ce trajet :

Au plus cher être auquel je dois la vie, la plus merveilleuse des mamans, à ma mère pour son sacrifice, son amour, sa générosité, sa patience et sa confiance, que DIEU la bénisse et la protège.

A mon cher papa qui m'a honoré de sa confiance, sa compréhension, ses orientations, sa disponibilité et pour son encouragement et son soutien tout au long de mon trajet. Puissent ces lignes être l'expression de ma plus profonde reconnaissance.

*A ma petite sœur adorable : Katia.
Et à mes chers frères : mouhand et aghiles.*

A toutes mes tantes, et oncles, mes cousins et cousines.

Aussi ma petite copine « mc » pour son soutien.

A tous mes collègues et amis, avec qui j'ai passé les meilleurs moments de ma vie.

A mes amies d'enfances nouridine, hamza, faride, youva, yacine, damoukran, hamide,

A tous mes voisins.

Enfin, je le dédie à toute personne ayant collaboré à l'élaboration de ce travail avec un conseil

NABIL

ABREVIATIONS :

OMS:	Organisation Mondiale de la Santé
AMM	Autorisation de mise sur le marché
MPUP	Matière première a usage pharmaceutique
WWF	World Wild life Fund (organisation mondiale de protection de l'environnement)
UICN	Internationale pour la conservation de la nature

Index des tableaux

Tableau	Titre	Page
N°01	groupement d'espèces végétales utilisées dans les traitements des maladies affectant l'appareil digestif	09
N°02	les espèces végétales utilisées dans le traitement de l'appareil respiratoire dans la région de chlef	10
N°03	les espèces végétales utilisées dans le traitement de l'appareil circulatoire dans la région de chlef	11
N°04	les espèces végétales utilisées dans le traitement de la peau dans la région de chlef	11
N°05	les espèces végétales utilisées dans le traitement de l'appareil génital dans la région de chlef	12

INDEX DES FIGURES

Figures	Titre	Page
N°1	Répartition de la fréquence d'utilisation des plantes médicinales a usage vétérinaire	16
N° 2	Taux d'utilisation des plantes médicinales selon le sexe d'appartenance	17
N° 3	Répartition de la fréquence d'utilisation des plantes médicinales selon la classe d'âge	18
N° 4	Répartition de la fréquence d'utilisation des plantes médicinales selon le Niveau de scolaire	19
N° 5	l'origine de l'information sur la phytothérapie	20
N° 6	le taux des réponses au traitement par les plantes	21
N° 7	Les plantes médicinales à usages très fréquent	22
N° 8	Domaines d'indication thérapeutique	26
N° 9	Répartition des différentes Parties utilisées des plantes médicinales	27
N° 10	l'utilisation des plantes médicinales selon la période de collecte	28
N° 11	Les opérations pharmaceutiques utilisées	29
N° 12	Répartition du type de thérapie préférée par la population	29

Sommaire

Introduction.....	1
-------------------	---

Première partie : étude bibliographique

Chapitre I : Les plantes médicinales et la phytothérapie

I.1. Définition d'une plante médicinale.....	3
I.2. Propriétés médicinales des plantes.....	3
I.2.1 les composés phénoliques ou polyphénols.....	4
I.2.2 Terpènes et stéroïdes.....	5
I.2.3 Alcaloïdes.....	6
I.2.4 Autres constituants (Dérivés simples de métabolites primaires).....	8
I.3. Définition de la phytothérapie.....	8
I.4. Les avantages de la phytothérapie.....	9
I.5 Différentes formes d'utilisation des plantes médicinales	10

Chapitre II : étude ethnobotanique

II.1. Définition de l'ethnobotanique.....	11
II.2. Intérêt de l'ethnobotanique.....	11
II.3. Détermination de la zone étudiée.....	11

Deuxième partie : PARTIE PRATIQUE

Chapitre I : Matériels et méthodes	14
---	-----------

Chapitre II : Résultats et discussion de l'étude ethnobotanique

II.1. Fréquence d'utilisation des plantes médicinales.....	16
II.2. L'utilisation des plantes médicinales selon le sexe.....	16
II.3. L'utilisation des plantes médicinales selon la classe d'Age.....	17
II.4 . Niveau de scolarisation des utilisateurs de plantes médicinales.....	18
II.5.Origine de l'information sur la phytothérapie.....	19
II.6.le taux des réponses au traitement par les plantes	19
II.7. Les plantes médicinales a usage très fréquent.....	20
II.8. Domaines d'indication thérapeutique	24
II.9. Les différentes parties des plantes fréquemment utilisées.....	24
II.10. Les différentes périodes de collecte.....	25
II.11 .Les opérations pharmaceutiques utilisées.....	26
II.12.La thérapie préférée de la population.....	27
 Conclusion.....	 28
Références bibliographiques.....	30

Introduction

Chapitre I : Introduction

1- Généralités

Dans le cadre de la valorisation de la médecine traditionnelle, il y a eu un intérêt croissant ces dernières décennies dans l'étude des plantes médicinales et leurs utilisations traditionnelles dans différentes régions du monde. Aujourd'hui, selon l'organisation mondiale de la santé (**OMS**), près de 80% des populations dépendent de la médecine traditionnelle pour des soins de santé primaire. Des avantages économiques considérables dans le développement de la médecine traditionnelle et dans l'utilisation des plantes médicinales pour le traitement des diverses maladies ont été constatés (**Muthu Et Al ; 2006**) d'où la nécessité d'une valorisation de la médecine traditionnelle.

Depuis les temps les plus anciens, les grandes civilisations (chinoise, égyptienne, babylonienne, grecque, romaine, etc.) ont eu recours aux plantes médicinales pour leurs propriétés thérapeutiques, cosmétiques, chimiques, diététiques, pharmaceutiques, agro-alimentaires et industrielles.

Actuellement, cette médication, par les plantes, connaît un regain d'intérêt notable, et, c'est grâce aux études scientifiques basées sur les méthodes analytiques et les expérimentations nouvelles, que le monde médical découvre de plus en plus, le bien fondé des prescriptions empiriques des plantes médicinales. Parmi les disciplines scientifiques qui s'intéressent à la phytothérapie traditionnelle, l'ethnobotanique est une discipline en mutation, qui voit s'ouvrir son champ d'étude et les moyens dont elle dispose, et se trouve confrontée à des tournants tant méthodologiques que philosophiques (Heinrich et al. 2009).

Avant d'aller plus loin, il est important d'en donner une définition, il s'agit de :

« L'étude scientifique interdisciplinaire de l'ensemble des matières d'origine végétale, animale ou minérale, et des savoirs ou des pratiques s'y rattachant, que les cultures vernaculaires mettent en œuvre pour modifier les états des organismes vivants, à des fins thérapeutiques, curatives, préventives, ou diagnostiques. »
(*Société française d'ethnopharmacologie*)

Cette discipline a longtemps été une composante secondaire d'autres champs plus académiques, tels que la botanique, l'anthropologie ou la pharmacognosie.

Son affirmation comme science à part entière est de fait relativement récente

L'évaluation des remèdes traditionnels est d'ailleurs l'un des aspects les plus dynamiques de la discipline, rendu possible par la modernisation des techniques analytiques en chimie des substances naturelles, l'amélioration des méthodes d'évaluation en pharmacologie, et la mise en œuvre de protocoles d'essais cliniques adaptés (**Graz Et Al ; 2007**).

Dans cet objectif, nous avons mené une étude ethnobotanique dans la région de Chlef qui présente une diversité lithologique, structurale et floristique assez importante. Cette étude consiste à l'élaboration et au dépouillement d'une série d'enquêtes ethnobotaniques afin d'inventorier les plantes médicinales à usage vétérinaire et de collecter le maximum d'informations concernant les usages thérapeutiques vétérinaire traditionnelles pratiqués dans cette région.

Revue Bibliographique

.1.DEFINITION D'UNE PLANTE MEDICINALE :

Une plante médicinale est une plante utilisée pour ses propriétés thérapeutiques. Cela signifie qu'au moins une de ses parties (feuille, tige, racine etc.) peut être employée dans le but de se soigner. Elles sont utilisées depuis au moins 7.000 ans avant notre ère par les Hommes et sont à la base de la phytothérapie.

Leur efficacité relève de leurs composés, très nombreux et très variés en fonction des espèces, qui sont autant de principes actifs différents.

À noter qu'il a été observé chez des grands singes la consommation de certaines plantes à usage thérapeutique.(IOAN ;1983)

I.2.PROPRIETES DES PLANTES MEDICINALES :

Les plantes utilisent l'énergie du rayonnement solaire, le dioxyde de carbone (*alias* " gaz carbonique") présent dans l'atmosphère, l'eau et les éléments inorganiques du sol qu'elles absorbent par les racines (eau, éléments inorganiques) et par les feuilles (dioxyde de carbone). Le processus de base est la photosynthèse qui fixe le carbone contenu dans le dioxyde de carbone atmosphérique, en le combinant aux atomes d'hydrogène contenus dans les molécules d'eau. Les premiers produits formés par la photosynthèse sont des hydrates de carbone *alias* glucides, de faible masse moléculaire (oses). C'est à partir de ces oses (ou sucres) que sont ensuite formés tous les métabolites primaires nécessaires à la survie de la plante : glucides complexes (polymères comme la cellulose, l'amidon ou les pectines), acides aminés (constitutifs des protéines), acides gras (constitutifs des lipides), etc. C'est également à partir de ces premiers oses qu'est formée une infinie variété de substances dont le rôle dans la plante est encore souvent mal connu : les métabolites secondaires. Un grand nombre de ces métabolites secondaires présente des propriétés pharmacologiques intéressantes, parfois exploitées dans un but thérapeutique, soit après extraction à partir de la plante (digoxine des digitales, morphine du pavot, quinine des quinquinas, etc.), soit directement : on utilise alors la plante ou une préparation simple issue de la plante (poudre, teinture, extrait, etc.).(Bruneto J ;2009)(Dewick.PM ;1997)(Moreau.F et Prat R ; 2008)

Les métabolites primaires sont souvent employés comme excipients dans la fabrication des formes médicamenteuses : oses édulcorants, polysaccharides (natifs ou modifiés) utilisés pour la préparation de comprimés, huiles nécessaires à l'obtention d'émulsions et autres formes, etc. Ces mêmes métabolites primaires confèrent aussi d'intéressantes propriétés thérapeutiques à certaines plantes :

amélioration du transit intestinal par la gomme de *Sterculia*, les galactanes sulfatés du thalle de la mousse d'Irlande (*Chondrus*), le mucilage de la graine d'ispaghul ou celui de la graine du lin .

effet adoucissant des affections dermatologiques de plantes à mucilages telles que la mauve ou la guimauve ;

amélioration — controversée — de l'eczéma atopique par l'huile d'onagre ;pour ne citer que quelques exemples.(**Morse, N.L. et Clough, P.M ; 2006**)

Les métabolites secondaires :

On connaît, et de mieux en mieux, le rôle bénéfique des fibres alimentaires (essentiellement composées de polysaccharides non digestibles), qu'il soit démontré (action hypocholestérolémiant et prévention des accidents cardiovasculaires) ou possible (prévention du cancer colorectal). On peut aussi citer l'intérêt des huiles végétales riches en acides gras polyinsaturés (maïs, noix, soja, tournesol, pépins de raisins) ;

D'autres substances interviennent :

la plupart des polyphénols (flavonoïdes, anthocyanes, resvératrol, etc.) sont des antioxydants et, à ce titre constituent des micronutriments dont la consommation est inversement corrélée à la survenue d'affections cardio-vasculaires,

le rôle de composés terpéniques comme les carotènes dans la prévention des cancers n'est pas démontré, du moins en cas de supplémentation qui apparaît inefficace, voire dangereuse pour certaines populations (fumeurs)

les glucosinolates, caractéristiques des Brassicaceae (brocoli, choux de Bruxelles, choux-fleurs, etc.), semblent diminuer le risque de certains cancers (estomac, côlon, rectum)

tocophérols, lignanes, isoflavonoïdes et autres ont aussi un rôle (cf. ci-dessus),

Quelles que soient les difficultés rencontrées par les épidémiologistes pour relier de façon certaine tel composé et tel risque particulier, il demeure bien établi que la consommation journalière de fruits et légumes, dans le cadre d'un régime équilibré, est un facteur de santé ; c'est pourquoi elle est actuellement fortement encouragée. On connaît très nombreux, plusieurs dizaines de milliers ont été décrits. Ils sont le plus souvent classés en trois catégories principales : composés phénoliques, terpènes et stéroïdes, alcaloïdes. On y adjoint divers composés simples, issus de la modification d'acides aminés, d'acides gras ou de sucres simples, tels que les actifs soufrés de l'ail ou encore les alcanols du prunier d'Afrique.(**Anderson, J.W., Baird, P., Davis, R.H. Jr. et al ;2009**) (**Park, Y., Hunter, D.J., Spiegelman, D. et al ;2005**) (**Bjelakovic, G., Nikolova, D., Gluud, L.L. et al ; 2007**).

I.2.1.Composés phénoliques ou polyphénols

Les spécialistes classent les polyphénols en fonction de leur mode de biosynthèse et de leur structure. Les principaux composés phénoliques végétaux sont :

des phénols et acides-phénols simples, souvent fortement antioxydants (romarin), parfois antibactériens urinaires (arbutoside de la busserole), analgésiques et anti-inflammatoires (saule) ou stimulants de la sécrétion biliaire (feuille d'artichaut) ;

des coumarines comme celles qui confèrent aux extraits de mélilot des propriétés anti-œdémateuses ou comme les furanocoumarines photosensibilisantes (grande berce, figuier, céleri) ;

des lignanes comme ceux de la podophylle qui servent à préparer des médicaments antitumoraux ;

des dérivés phénylpropaniques comme ceux, antivomitifs, du gingembre ou ceux, anxiolytiques, du kava ;

des flavonoïdes et composés apparentés (anthocyanes) utilisés, ainsi que les plantes qui en contiennent, dans l'insuffisance veinolymphatique, en dépit d'une efficacité marginale Ils participent aussi aux propriétés du Ginkgo biloba. C'est aussi dans ce groupe que l'on classe les isoflavonoïdes, en particulier les isoflavones, plus connues sous le nom de phytoestrogènes, et présentées, sans preuve solide, comme — entre autres propriétés — susceptibles de diminuer faiblement la fréquence des bouffées de chaleur liées à la ménopause ;

des tanins, responsables de l'activité antidiarrhéique de nombreuses plantes d'usage traditionnel. On classe dans ce groupe les proanthocyanidols (= proanthocyanidines) qui confèrent à l'aubépine son activité sur les palpitations cardiaques et au jus des fruits de la canneberge à gros fruits (*alias* cranberry), son activité bactériostatique qui peut diminuer la fréquence des récives d'infection bactérienne ;

des quinones, naphthoquinones comme la juglone antibactérienne de la feuille de noyer et, surtout, anthraquinones qui sont des laxatifs drastiques dont l'usage, déconseillé, doit être limité dans le temps : séné, bourdaine, aloès, etc.

des terpénophénols, comme le tétrahydrocannabinol du cannabis ou comme l'hyperforine, qui est sans doute la substance responsable des propriétés antidépressives assez largement reconnues au millepertuis. (**Martinez, M.J., Bonfill, X., Moreno, R.M. et al ;2005**)(**Lethaby, A.E., Brown, J., Marjoribanks J. et al ;2007**)(**Jepson, R.G. et Craig J.C ; 2007**)

1.2.2.Terpènes et stéroïdes

Dérivés — formellement — de l'isoprène (C_5H_8), les terpènes se différencient par le nombre n d'unités isopréniques qui les constituent : $(C_5H_8)_n$. Les principaux constituants terpéniques des végétaux sont :

des monoterpènes ($n = 2$). Volatils, ce sont les constituants majoritaires des huiles essentielles. De nombreuses espèces végétales leur doivent leur odeur caractéristique (anis, basilic, cannelle, livèche, marjolaine, thym, verveine, etc.). Ils sont responsables des propriétés variées des huiles essentielles et des plantes qui les contiennent : antiseptiques (cinéole de l'eucalyptus), antispasmodiques (menthol des menthes), etc. D'autres, non volatils, seraient à l'origine des propriétés anti-inflammatoires de la racine d'harpagophyton (iridoïdes). D'autres encore sont insecticides (pyréthrines) du pyrèthre de Dalmatie ;

des sesquiterpènes ($n = 3$). Certains, volatils, sont constituants des huiles essentielles. L'artémisinine, un sesquiterpène lactonique non volatil, extrait d'une armoise, est devenue, en association avec d'autres antimalariques (ou antipaludéens), un traitement de référence du paludisme

À noter : certaines huiles essentielles renferment préférentiellement des composés phénoliques volatils : eugénol (girofle), anéthole (anis, fenouil), etc. Certains d'entre eux sont cancérigènes (safrole, estragole).

des diterpènes ($n = 4$). Présents dans le gattilier (utilisé pour les règles douloureuses), ils peuvent être hallucinogènes (salvinorine de la sauge des devins), antihypertenseurs, insecticides,

antioxydants (romarin), ou cytotoxiques : le taxol (= paclitaxel) des ifs est un amide diterpénique antitumoral très employé en cancérologie ;

des triterpènes (n = 6). Les plus fréquents dans les plantes médicinales sont des saponosides (*alias* saponines, qui sont des glycosides d'une génine triterpénique [ou, plus rarement, stéroïdique]) : glycyrrhizine anti-inflammatoire de la racine de réglisse, mais aussi actifs du fragon (proposé dans le traitement des hémorroïdes), du ginseng, etc. Leur pouvoir moussant (*sapo* : savon, en latin) les rend utiles pour la fabrication des shampoings (ex. : bois de panama). Tous les triterpènes ne sont pas des saponosides (c'est-à-dire des glycosides, ex. : composants de l'actée à grappes) ;

des caroténoïdes (n = 8) : lycopène de la tomate, capsanthine du piment, etc.

Les stéroïdes ont une structure proche de celle des triterpènes. Certains sont cardiotoniques (digoxine des digitales), d'autres, les phytostérols sont, entre autres, hypocholestérolémiants (sitostérol → margarines). Certains phytostérols, comme d'ailleurs des saponosides de nature stéroïdique, sont utilisés par l'industrie pour fabriquer des stéroïdes utilisés en thérapeutique (corticoïdes, contraceptifs, anabolisants, etc.). (**Bosman, A. et Mendis, K.N ;2007**)(**Abumweis SS, Barake R, Jones PJ ;2008**)

I.2.3.Alcaloïdes

Les alcaloïdes ont la particularité de renfermer au moins un atome d'azote. De ce fait, ce sont des bases qui existent le plus souvent dans la plante sous forme de sels. À l'exception de ceux que l'on appelle parfois des pseudo-alcaloïdes (ex. : solanine, coniine), ils sont issus du métabolisme des acides aminés. L'atome d'azote des alcaloïdes vrais est inclus dans un cycle (amines secondaires, tertiaires ou, moins fréquents, ammoniums quaternaires). Il existe des milliers d'alcaloïdes dans les plantes et la plupart d'entre eux ont des propriétés pharmacologiques marquées. De fait, bon nombre sont toxiques (aconitine, strychnine, etc.). De nombreux alcaloïdes sont actuellement extraits des plantes, purifiés et utilisés en

thérapeutique : atropine (des *Brugmansia* et *Duboisia*), morphine et codéine du pavot à opium, quinine des quinquinas, vinblastine de la pervenche de Madagascar, etc. Bon nombre aussi sont utilisés pour être transformés chimiquement en substances à activité modifiée : (nalorphine, vinorelbine, etc.), ou ont donné naissance à des familles de médicaments synthétiques :anticholinergiques sur le modèle de l'atropine, anesthésiques locaux sur le modèle de la cocaïne, anticholinestérasiques, analgésiques (morphine → péthidine → fentanyl, → méthadone, etc). D'autres servent uniquement de matières premières pour l'obtention de médicaments (ex. : thébaïne du pavot → buprénorphine, naltrexone). Les plantes à alcaloïdes son très rarement employées en nature : le nombre de celles qui peuvent être utilisées sous cette forme, ou sous forme de médicament en phytothérapie est très restreint : boldo, fumeterre, thé, coquelicot, ...

Les spécialistes classent les alcaloïdes en fonction de l'acide aminé à partir duquel la plante les synthétise (ornithine, lysine, phénylalanine/tyrosine, tryptophane, etc.). Précurseur et mécanisme de formation de l'hétérocycle déterminent l'existence de nombreux groupes structuraux comme (liste non exhaustive) :

des pyrrolizidines, comme les alcaloïdes hépatotoxiques de la consoude, ou des quinolizidines comme celles qui rendent toxiques graines de cytise ou de genêts ;

des tropanes, comme l'atropine, ou comme la cocaïne de la feuille de cocaier ;

des pyridines comme la nicotine ;

des isoquinoléines. Très nombreuses, elles peuvent être plus ou moins complexes : très simples (éphédrine, analogue des amphétamines et de l'adrénaline), doubles (constituants des curares de l'Amérique du Sud, maintenant remplacés en anesthésiologie par des analogues de synthèse), polycycliques (morphine, mais aussi galantamine, utilisée en cas de démence de type Alzheimer, etc.) ;

des tropolones : colchicine antigoutteuse ;

des indoles. Simples, ils sont souvent hallucinogènes (*ayahuasca*, champignons) ; complexes, ils peuvent être antihypertenseurs, ou antitumoraux (vinblastine, vincristine). On en trouve aussi dans les champignons (ergotamine) ;

des quinoléines : quinine antimalarique ;

des purines : théophylline (traitement de l'asthme), caféine ;

des imidazoles ;

des alcalamines, molécules terpéniques secondairement azotées : aconitine (l'aconit est encore utilisé en médecine chinoise), solanine toxique des Solanaceae, etc ;

Notons enfin que les plantes à alcaloïdes sont souvent responsables d'intoxications aiguës — aconits, ciguës (*Conium*, *Cicuta*), colchique, stramoine (*Datura*), - ou chroniques, (sénéçons, consoude, astragales, ... principalement chez les herbivores). (Allain, P ;2000-2009)(Bruneton. J ;2005).

1.2.4. Autres constituants (dérivés simples de métabolites primaires)

On trouve dans ce groupe :

des dérivés du métabolisme des sucres : acides organiques du karkadé, acide ascorbique (*alias* vitamine C) des cynorhodons de l'églantier, polyols (obtenus maintenant par synthèse), etc.

des dérivés apparentés aux lipides : dérivés polyacétyléniques des échinacées — d'efficacité douteuse —, alcanols et autres composés des extraits (*Serenoa*, *Prunus africana*) indiqués dans le traitement symptomatique de l'hypertrophie bénigne de la prostate ;

des dérivés du métabolisme des acides aminés : glucosinolates (des glycosides soufrés) de l'herbe aux chantes, et autres composés soufrés de l'ail (modestement antihypertenseur). (Turner RB, Bauer R, Woelkart K. *et al* ;2007)

1.3. Définition de la phytothérapie:

La phytothérapie est une branche de la médecine. Elle repose essentiellement sur l'emploi de plantes médicinales. La plupart des plantes ne sont pas utilisées en entier, leurs principes actifs étant souvent concentrés dans une seule partie : racines, feuilles, fleurs... Les plantes peuvent

être présentées de diverses façons : fraîches ou séchées pour faire des infusions, en gélules, en huile essentielle, en ampoule buvable, etc. Il est conseillé d'avoir recours à la phytothérapie sur avis médical. **(Pierrick HORDE ;2007)**

La phytothérapie est la médecine la plus ancienne du monde. Cette science est en effet basée sur des connaissances ancestrales telles que la reconnaissance des végétaux et la connaissance de leurs vertus.

L'intérêt des hommes pour la phytothérapie date en effet de l'Antiquité. Les végétaux sont à l'époque une des seules ressources pour survivre entourant l'homme, que ce soit pour l'alimentation ou bien encore pour se soigner, il les étudie alors et commence à discerner les propriétés de ces plantes, leurs vertus et leur toxicité. La phytothérapie est alors le principal remède contre les maladies les affectant.

On retrouve notamment de nombreuses traces prouvant l'utilisation de ces plantes comme médicaments :

On sait par exemple que les Egyptiens employaient déjà les huiles essentielles pour embaumer leurs morts 4000 ans avant JC comme celles du cèdre du Liban, de la Myrrhe et de la Cannelle. On retrouve aussi des traces de son utilisation en Mésopotamie, datant de 3000 ans avant JC : une tablette d'argile indiquant les premières connaissances sur les propriétés médicinales des plantes, elle nous informe notamment que les Sumériens utilisaient déjà le myrte, le chanvre, le thym et le saule en décoctions. L'oeuvre de Dioscoride, un médecin grec, nous témoigne aussi de l'utilisation de la phytothérapie par les Grecs et les Romains déjà avant le 1^{er} siècle.

Il existe plusieurs types de phytothérapie :

L'aromathérapie : Elle utilise les essences des plantes aussi appelées huiles essentielles. Ces substances aromatiques sont extraites par distillation. Il faut cependant utiliser l'aromathérapie avec précaution et respecter les doses prescrites. L'utilisation la plus fréquente est l'application par voie cutanée.

La gemmothérapie : Elle consiste à utiliser les extraits alcooliques et glycinés de jeunes pousses de végétaux ou de bourgeons. Ces extraits sont alors dilués au dixième pour pouvoir être utilisés en tant que plantes médicinales.

L'herboristerie : Ce type de phytothérapie est le plus classique et le plus ancien. Elle se sert de la plante fraîche ou séchée, soit entière, soit en partie. Une préparation d'herboristerie repose sur des méthodes simples, le plus souvent avec de l'eau comme les infusions, les décoctions ou les

macérations. On peut aussi trouver des gélules. Le principal avantage est que cela permet de préserver les principes actifs.

L'homéopathie : Elle a recours aux plantes mais pas uniquement. On peut aussi trouver, en plus petites quantités, des souches d'origines animale ou minérale. Les plantes fraîches sont utilisées après une macération alcoolique.

La phytothérapie chinoise : Elle inclut l'acupuncture et la diététique chinoise. Elle vise à modifier les quantités et les actions des différentes énergies de l'organisme.

La phytothérapie pharmaceutique : Elle utilise des produits d'origine végétale, obtenus après extraction et par dilution. Cette phytothérapie consiste à se servir de doses suffisamment importantes de végétaux pour avoir une action soutenue et rapide. Les concentrations sont alors élevées, parfois proches de la limite assurant que le médicament n'est pas toxique pour l'organisme.

1.4 .les avantages de la phytothérapie :

Les médicaments actuels classiques provoquent souvent des effets secondaires néfastes. La phytothérapie ne présente quasi pas d'effets secondaires. Contrairement aux médicaments chimiques qui peuvent être très agressifs (comme la chimiothérapie). On estime que 10 à 20% des hospitalisations sont dues aux effets secondaires des médicaments chimiques. Mais, les plantes utilisées en phytothérapie sont testées scientifiquement, ainsi, les remèdes sont plus efficaces mais aussi sans danger. Le corps humain est mieux adapté à un traitement à base de plantes qu'à une thérapie essentiellement chimique.

Les plantes possèdent des principes actifs très puissants qui se trouvent soit dans les racines, l'écorce, les feuilles, les sommités fleuries, les fruits, la résine.... les parties utilisées de la plante varient d'une espèce à l'autre, ou pour une même plante selon l'effet désiré. La phytothérapie ouvre un très large champ de maladies: la grande camomille contre la migraine, le ginseng pour retrouver le tonus, la sauge contre les règles douloureuses. Les plantes médicinales sont surtout beaucoup moins chères que les médicaments de synthèse.

Par son action en douceur et en profondeur, la phytothérapie apparaît d'autre part comme la réponse idéale aux "maladies" qui caractérisent nos sociétés, comme le stress, la perte du sommeil ou la prise de poids.

1.5 Différentes formes d'utilisation des plantes médicinales :

On peut trouver des médicaments à base de plantes sous différentes formes notamment sous forme de :

A l'état frais la plante est utilisée comme elle est à l'état naturel sans modifications ,et on peut la mélanger avec l'aliment.

Infusion aussi appelée thé ou tisane. Cette opération consiste à verser un liquide bouillant pendant 3 à 6 minutes sur une substance contenant des parties solubles, on remue et on filtre ensuite pour obtenir l'infusion. (paul Schauenburg 1977)

Décoction aussi appelée thé concentré. Il faut alors extraire les principes actifs d'une préparation végétale par dissolution. On place la plante dans de l'eau, on porte la préparation à ébullition en laissant frémir 10 à 20 minutes avant de filtrer .(paul Schauenburg 1977)

Macération. On laisse tremper une substance dans un liquide. Quand le liquide est de l'eau, on parle de macération aqueuse .(paul Schauenburg 1977)

Teinture mère. C'est une préparation liquide qui résulte de l'action dissolvante d'un véhicule alcoolique sur des drogues végétales fraîches. (paul Schauenburg 1977)

Huile essentielle. Ce produit renferme les principes volatiles contenus dans les végétaux.

Poudres :on sèche la plante dans l'ombre puis on la coupe et on fait avec une poudre à l'aide d'un mortier, cette poudre est administrée par voie orale en la mélangeant avec l'aliment ou directement on la met sur la peau ,ou la langue.(paul Schauenburg 1977)

Cataplasme :ils sont utilisés sur la peau,on la fait chauffer pendant 2 minutes pour avoir l'extrait, et elle est ensuite appliquée chaude sur la zone atteinte puis on recouvre avec un bandage . (Paul Iserien, Michel Masson,Jean-pierre Restellini, 1996)

II.1.Définition de l'ethnobotanique :

L'ethnobotanique est une discipline scientifique appartenant au champ de l'ethnologie. Elle a pour but d'étudier, aux temps historiques comme à l'époque contemporaine, les relations multiples et complexes que nouent les Hommes avec leur environnement végétal, et ce pour l'ensemble des territoires et des sociétés.

Une recherche en ethnobotanique repose principalement sur le recueil de données bibliographiques et sur les résultats d'enquêtes de terrain. Ces enquêtes sont généralement menées auprès de « personnes ressources », identifiées comme ayant un savoir et/ou un savoir-faire en lien avec le végétal.

II.2.Intérêt de l'ethnobotanique :

L'ethnobotanique permet de recenser des connaissances empiriques dans ce domaine et qui peut rendre service à la science ,en facilitant la tâche des chercheurs dans le domaine médicamenteux (gain de temps) par exemple selon Girre,(1980) : la découverte récente de l'action antibiotique des ellipticines résulte d'une étude de screening chimique analogue aux 50000 réalisés chaque année ;cependant , les indigènes des îles moluques utilisaient depuis toujours le latex d'*Ochrosia oppositifolia* (Apocynacées) pour soulager certaines tumescences du nez et de la face , or la première éllipticine a été isolée des *Ochrosia* .

Alors il apparaît très utile de bénéficier de ces connaissances empiriques rapportées par les études ethnobotaniques au lieu de gaspiller beaucoup de temps et d'argent pour obtenir une substance thérapeutique synthétisée chimiquement alors qu'on peut la trouver naturellement dans des plantes utilisées traditionnellement depuis des lustres pour soulager certaines maladies.

D'ici on constate qu'il sera nécessaire de faire des études ethnobotaniques de la flore médicinale,cette étude rentre dans le cadre de :

La valorisation du patrimoine floristique de la région.

La sauvgarde des connaissances empiriques et du savoir-faire des gens de la région

II.3.DETERMINATION DE LA ZONE ETUDIEE :

La wilaya de Chlef est située dans le Tell occidental à 200 km (jusqu'à 300 km pour les communes du nord-ouest) à l'ouest d'Alger. La wilaya est formée par trois ensembles géographiques:

- une côte Méditerranéenne s'étendant sur 120 km
- la chaîne de la Dahra au nord
- les monts de l'Ouarsenis au sud

La wilaya est caractérisée par un climat méditerranéen sub-humide dans la partie Nord et un climat continental au Sud, froid en hiver et chaud en été

Le Chelif est le plus important cours d'eau, il traverse la wilaya d'est en ouest et y est coupé par deux importants barrages : Oued Fodda et Sidi Yakoub. La wilaya est soumise à des secousses telluriques causés par les mouvements tectoniques.

La population d'origine Zénète influences arabes et andalouses. Les langues parlées sont l'arabe algérien à plus de 90 % et le berbère dans sa variété zénète locale *taqvaylith* qui est parlé dans la partie orientale de la Dahra

Histoire :

La présence humaine durant la Préhistoire est attestée dans le territoire de la wilaya. Le peuplement berbère remonte à la fin du néolithique. La région côtière et les plaines ont subi l'influence carthaginoise.

Le territoire de la wilaya se trouvait aux confins des royaumes Amazigh Massaesyyles et Massyles, jusqu'à l'unification de la Numidie par Massinissa. Par la suite, les romains occupent la côte et les plaines, les tribus montagnardes du Dahra et l'Ouarsenis sont restées indépendantes. Au v^e siècle, le territoire de la wilaya est intégré au royaume indépendant Amazigh de l'Ouarsenis.

Les musulmans ont conquis la région entre 675 et 682. La région était peuplée principalement par les tribus Zénètes et Maghraouas. Elle était gouvernée par les Rostémides, les Hammadides, les Almoravides, les Almohades et les Zianides. Pendant la décadence du royaume des Zianides, Ténès accueille une forte immigration andalouse et devient une république indépendante avant d'être envahie par les Espagnols, puis attaché à la Régence d'Alger en 1517.

Pendant la période ottomane, la région est répartie entre plusieurs circonscriptions administratives : Ténès et la côte sont administrées par Dar El Soltan, la partie orientale par le beylick du Titteri et le reste par le beylik de l'Ouest.

Après 1830, la région a connu la colonisation française, suite à des résistances populaires menées par l'Emir Abdelkader puis par Boumaaza. C'est durant cette période que s'est déroulé l'épisode des enfumades des grottes du Dahra. La région reprend les beylicks ouest de la régence d'Alger, est alors organisée comme un arrondissement autour de son chef-lieu nommé Orléansville, et est attachée à l'ancien département d'Alger, avant de devenir lors de sa réorganisation le département d'Orléansville de plein droit. Durant la guerre d'Algérie, le département faisait partie de la wilaya IV⁵.

Après l'indépendance de 1962, le département prend temporairement le nom du fleuve, le Chelif, avant de reprendre le nom de son chef-lieu quand il est renommé El-Asnam en arabe vernaculaire ; il devient (comme les autres départements algériens) une wilaya en 1968, et prend son nom actuel en 1980 quand la ville d'El-Asnam prend son nom berbère de Chlef. **(Wikipédia)**

Matériel et Méthodes

CHAPITRE II - MATERIEL ET METHODES

L'enquete que nous avons fait au niveau de la wilaya de chlef , nous a permet de comuniquer avec des eleveurs ,des vétérinaires et des pharmaciens de différents ages et nous a permet aussi d'avoir les noms vernaculaires des plantes qui sont utilisées dans le traitements de certaines maladies .

Les personnes soumise à notre enquête ont contribué à répondre aux questions suivantes :

Questionnaire :

1. Est-ce que vous avez utilisé une (ou des) plante (s) pour traiter une maladie de vous animaux ?
2. Quel est le nom de la (des) plante (s) que vous avez utilisé ?
3. Quel est la partie végétale que vous avez utilisée ?
4. Contre quelle maladie ?
5. Comment préparez-vous la drogue végétale ?
6. Quelle est la durée de traitement ?
7. Quelle est la quantité par prise ?
8. Quel est le nombre de prises par jour ?
9. Est-ce que le traitement était efficace ?

Dans la plupart des questionnaires que nous avons fait ,nous sommes rentrer en contacte directe avec les gens ce qui était defficile surtout pour les déplacements .

Cette enquete nous a permet de rassembler le maximum d'informations et les résumer dans ces pages.

Pendant le dépouillement, on n'a pas exclus les plantes qui ne poussent pas spontanément dans la région (épices, plantes alimentaire, plantes introduites...etc.).

Dans cette enquete nous avons rassemblé 11 espèces végétales différentes , dont elles demeurent utilisées localement.

C'est vrai que nous avons rencontré certaines defficultées le long de notre enquete parmi elles :

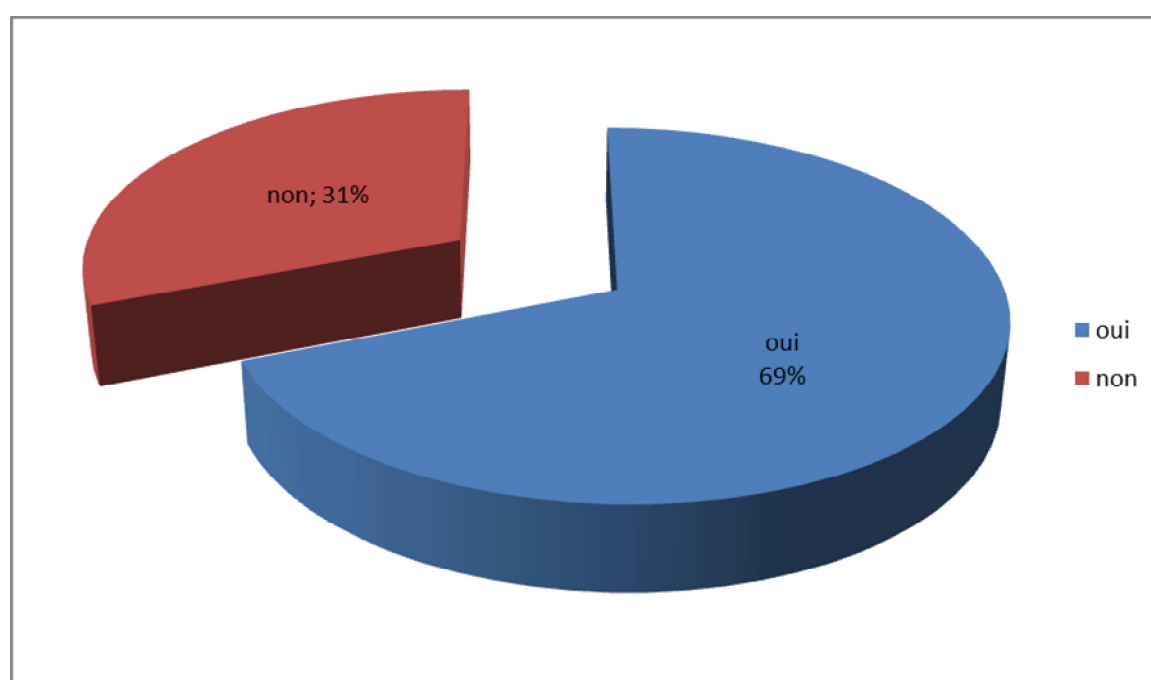
- Refus de certains vétérinaire de répondre à notre questionnaire pour des raisons inconnues.
- L'ambiguïté dans la citation du sens exacte des maladies, d'où on risque de confondre entre quelques maladies citées.

- La grande variabilité concernant la dose, la durée de traitement, nombre de prise par jour par conséquent sont éliminés.
- Les plantes moins connues dans la flore médicinale.
- L'utilisation traditionnelle de la plante est connue par peu de gens.

Résultats et discussion

Notre enquête auprès des éleveurs a révélé que l'usage des plantes médicinales de la région de chlef, intéresse les gens âgés et les hommes plus que les femmes, des renseignements sur les noms vernaculaires des plantes médicinales, le mode d'utilisation et les maladies traitées par chaque plante ont été évoqués. Plusieurs plantes d'intérêt médicinal sont récoltées à l'état frais, pour traiter certaines des maladies concernant l'appareil digestif et respiratoire, en particulier les éleveurs qui hésitent de voir le vétérinaire pour des raisons financières, certaines d'entre elles, n'utilisent que les remèdes de la médecine empirique et ne consultent que les guérisseurs.

I.1. Fréquence d'utilisation des plantes médicinales selon le profil des enquêtés :



L'enquête sur terrain, 69% des personnes enquêtées, possèdent des informations sur les plantes médicinales à usage vétérinaire par rapport à 31% qui ignorent toute information (**Fig. 1**).

La majorité des personnes de la population enquêtée, possède un savoir-faire en Médecine vétérinaire traditionnel à base de plantes médicinales.

I.2 l'utilisation des plantes médicinales selon le sexe d'appartenance :

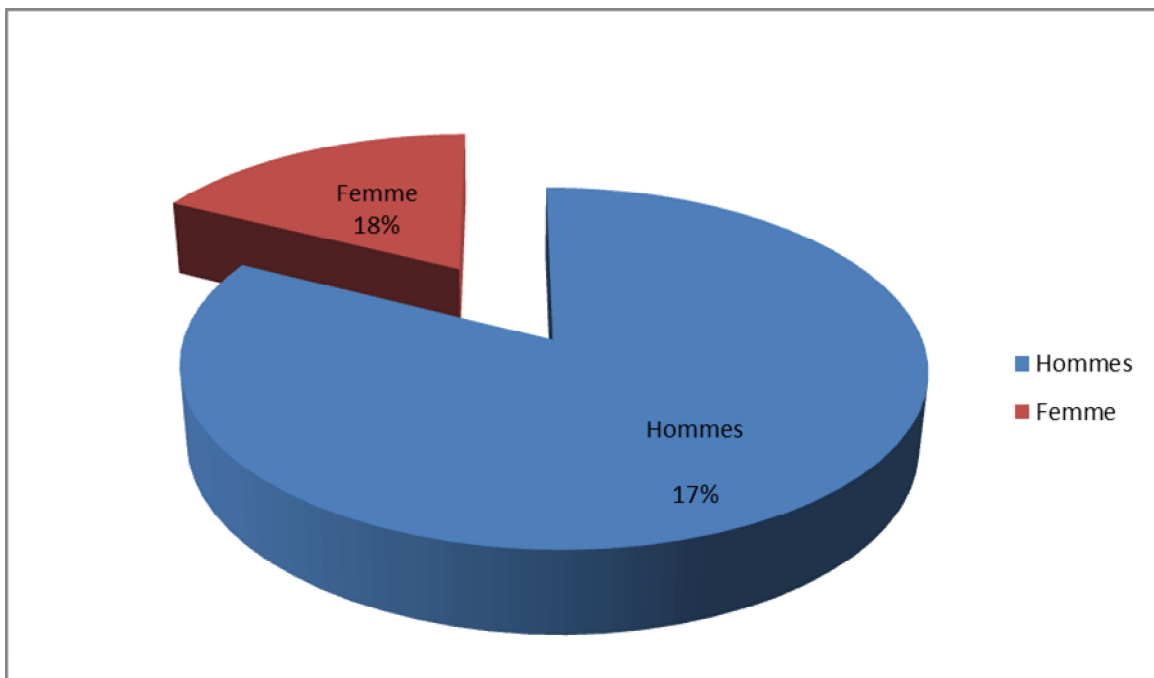


Figure 2 : taux d'utilisation des plantes médicinales selon le sexe

D'après l'analyse de cette enquête, nous constatons que : les hommes et les femmes Pratiquent la médecine vétérinaire traditionnelle à base des plantes Cependant, ce sont les hommes qui sont plus détenteurs de savoir-faire dans la phytothérapie vétérinaire traditionnelle avec (83%) par rapport aux femmes (17%) (**fig. 2**).

3.L'utilisation des plantes médicinales selon la classe d'âge :

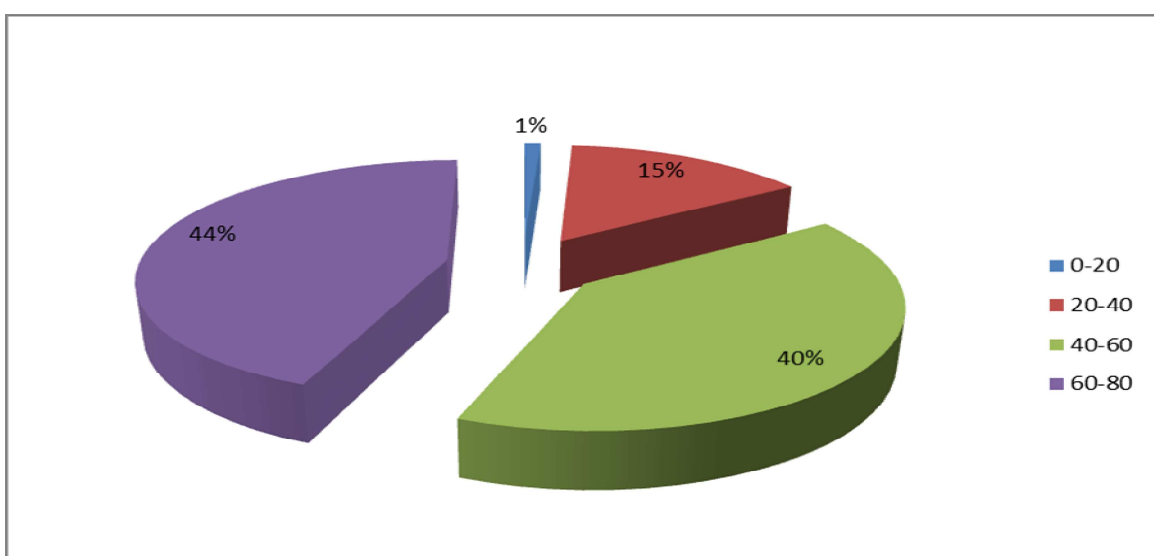


Figure 3 ; répartition de la fréquence d'utilisation des plantes médicinales spontanée par classe d'âge dans la région de chlef

Le traitement des données nous a permis d'obtenir le graphique de la **figure (3)**, ce dernier montre qu'à l'échelle de la région de chlef , les personnes d'âge supérieur à 60 ans ont une fréquence d'utilisation des plantes médicinales de 44%, viennent ensuite les tranche d'âge (0-20), (20-40), (40-60), et enfin celle de moins de 20 ans avec respectivement 1%, 15%, 40%.

La connaissance des usages des plantes médicinales et leurs propriétés sont généralement acquise suite à une longue expérience accumulée et transmise d'une génération à l'autre.

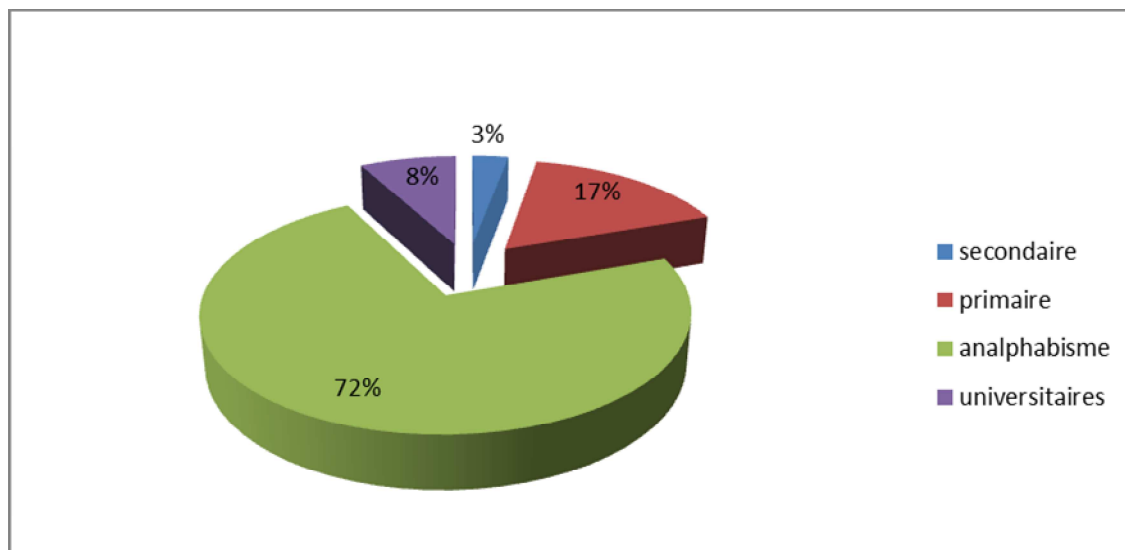
Les résultats obtenus montrent effectivement que les personnes âgées ont plus de connaissances en plantes médicinales par rapport aux autres classes d'âges.

L'expérience accumulée avec l'âge constitue la principale source d'information à

L'échelle locale au sujet de l'usage des plantes en médecine vétérinaire traditionnelle.

On note aussi que certaines personnes entre (20-30) ans d'Age ont des informations sur l'utilisation des plantes médicinales, ce qui s'explique qu'il y a d'autres sources de connaissance en phytothérapie notamment la lecture, mais leur utilisation reste Réductible.

I.4.Niveau de scolarisation :

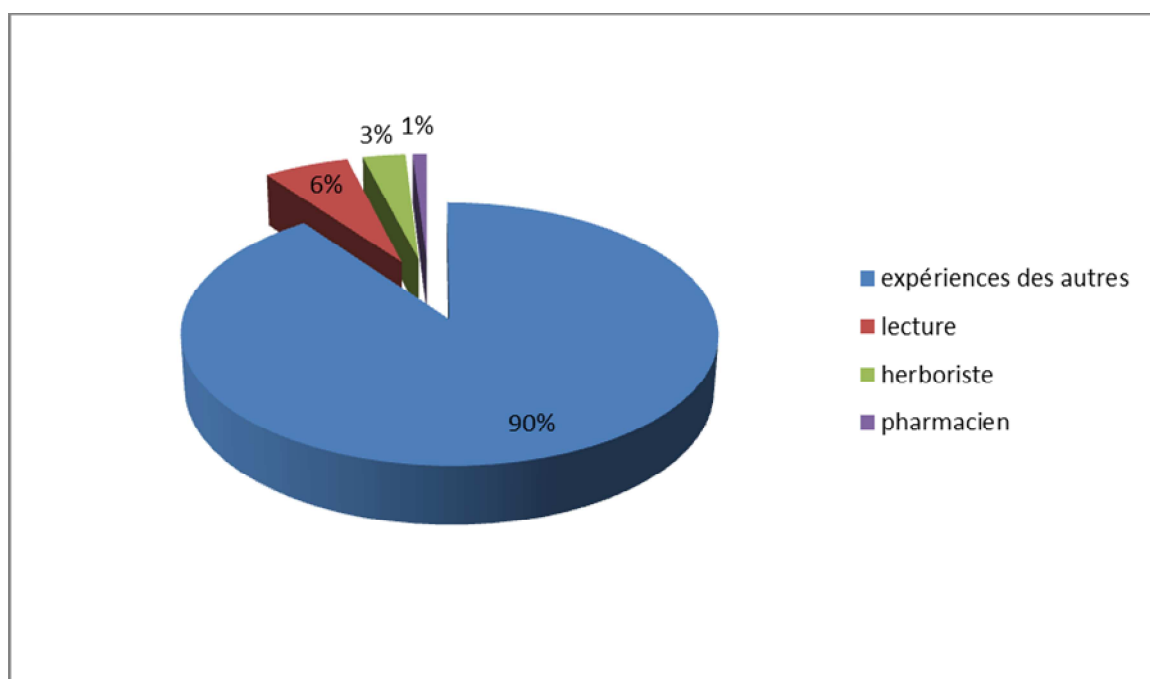


Le traitement des données nous a permis d'obtenir le graphique de la **figure (4)**, on constate que la grande majorité des usagers des plantes médicinales sont analphabètes, présentant ainsi un pourcentage de 72 %.

Les personnes universitaires utilisent très peu la phytothérapie (3%). Néanmoins, les personnes ayant le niveau de l'école primaire et secondaire ont un pourcentage d'utilisation non négligeable des plantes médicinales qui est de 17% et 8%,

Ce taux d'analphabétisme clairement élevé chez les utilisateurs des plantes médicinales peut constituer un vrai obstacle au développement local. Il favorise la dégradation des ressources naturelles de la région et risque de se tromper de l'espèce pour son identification et son usage pour telle ou telle maladie.

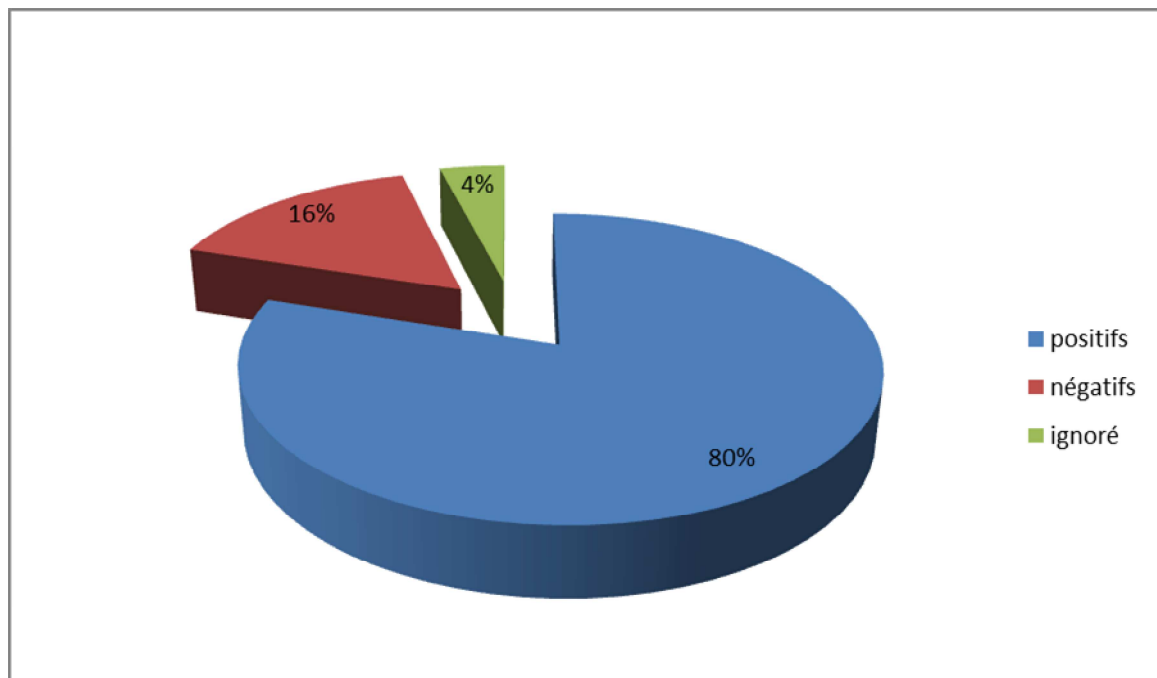
I.5. l'origine de l'information sur la phytothérapie :



Selon la **figure 5**, la majorité des personnes acquièrent leurs formations à partir des connaissances et le savoir des autres avec une fréquence de 90% cependant le reste tirent leur information à partir des herboristes et la lecture.

La connaissance de la phytothérapie est acquise suite à une longue expérience accumulée et transmise d'une génération à l'autre.

I.6. le taux des réponses au traitement par les plantes :



Selon la **figure 6** nous constatons que 80% des enquêtées ont eu des résultats positifs à la suite de thérapie par les plantes et 16% ont eu des résultats négatifs, mais certaines personnes 4% ont ignoré la réponse au traitement par ses plantes

1.7 Les plantes médicinales à usages très fréquent:

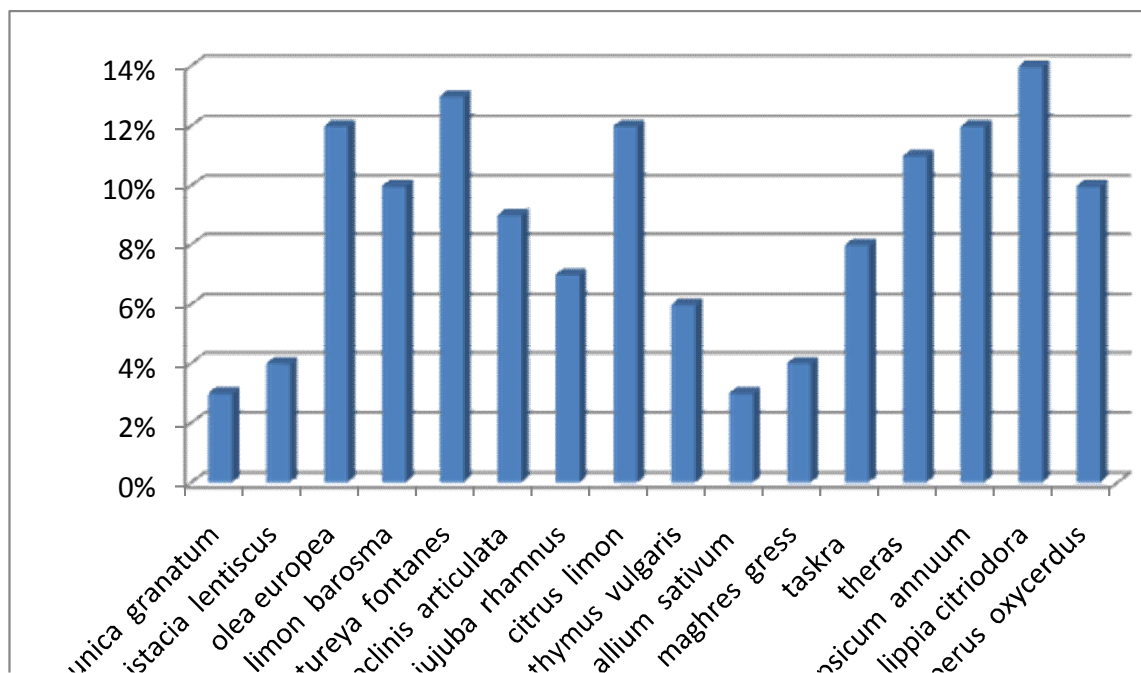


Figure 7 ; répartition de la fréquence d'utilisation des plantes les plus utilisées

L'analyse de l'information montre que 16 plantes médicinales sont les plus utilisées dans la région étudiée (Fig.7). Les espèces *,capsicum annuum ,lippia citriodora ,olea europea, limon barosma, satureya fontanes , Tetraclinis articulata ,jeniperus oxycerdus , therasect* ont été signalées par la totalité des personnes enquêtées (40), suivies de *jujuba rhamnus, thymus vulgaris, maghres gress , jujuba rhamnus ,pistacia lentiscus ,* Le reste des plantes médicinales, sont utilisées à des faibles fréquences par certaines personnes, comme : *punica granatum, allium sativum .*

TABLEAU N°01 : GROUPEMENT D'ESPECES VEGETALE UTILISEES DANS LES TRAITEMENTS DES MALADIES AFFECTANT L'APPARAIL DIGESTIF :

Famille	Nom latin	Nom français	Nom arabe	Nom local
Asteraceae	Artinisia herba alba	Armoise blanche	الشيح	Chih
Lythracées	Punica granatum	Grenade	الرومان	Rommane
Lauracée	Nerium oleandar	Laurier rose	الدفة	Dafla
Lamiaceae	Lavandula stoechas	Lavande	الحلال	Halhal
Cupressacea	Juniperus phoenicea	Genévrier Phonicea	العراعر	Arare
Fagacées	Çuercus robur	Chêne commun ou rouvre	البلوط	Elbalout
Lamiacées	Thymus vilgarus	Pouliot Thym	الزعر	Zaàtar
Anacardiacee	Pistacia lentiscus	Lentisque	الضرو	Ed'arouw
Oléacées	Oléa europea	Olivier	الزيتون	Zitoune
Alliacées	Allium sativum	Ail	الثوم	El toum
Fabacées	Foenum graecum	Fenugrec	الحلبة	El halba
Poacées	Hordeum vulgare	Orge	الشعير	Chair
Rutacés	Citrus limon	Limon	الليم	El lim
Ericacées	Arbatus unedo	Arbousier	القطلب	El katleb
Solanacées	Capsicum anuum	Piment rouge	فلفل أحمر	Falfal h'mar
Zingibéracées	Zingiber officinale	Gingembre	الزنجبيل	Zangabil

L'analyse des résultats obtenue par cette étude ethnobotanique nous a permis de repérer les plantes médicinales les plus utiliser dans cette région étudier ; parmi les espèces les plus utilisées les grenades, l'huile d'olive, lentisque, Thym.

Les résultats de l'étude ont montrés aussi que ces plantes médicinales sont très utilisées comme un traitement de ces maladies. On a remarqué qu'il y a une utilisation très intense de certaines plantes tel que lentisque et le Thym.

TABLEAU N°02 : Les espèces végétales utilisées dans le traitement de l'appareil respiratoire dans la région de chlef :

nom latin	Nom français	Nom local	Affection traité
		scandjbir	Toux
		Lhabba esouda	Pneumonie,toux
Citrus limon	citronnier	elimoune	Grippe
		elkarfa	Toux,broncho dilatateur
Eucaleptus globulus labill	eucalyptus	elkalitous	Grippe,élimination du catarrhe
		elyansoune	Grippe,toux
		elkabar	Toux
Zingiber officinalis	gingembre	zandjabil	Grippe
Copsicum anuum	poivron	flifla	Cancer du poumon
Daucus carota	carotte	zrodiya	Toux,grippe
Althaea officinalis L	guimauve	lkhobayezz	Elimination du catarrhe
Apium graveolens	céleri	elkrafess	Asthme

D'après les résultats obtenus lors des traitements on a les a regrouper sous forme de tableau,les espèces les plus utilisées dans le traitement des maladies respiratoires .Parmi les espèces les plus utilisées pour le traitement des maladies respiratoires,on note l'utilisation massive d'*Eucaleptus globulus labill* ,pour ses vertus phytothérapiques à savoir la grippe, le rhume,la toux et les affections pulmonaires.

Les espèces citées dans ce tableau sont considérée aussi comme des plantes par excellence des maladies de l'hiver c'est-à-dire les refroidissements de toutes sortes.

TABLEAU N°03 : Les espèces végétales utilisées dans le traitement de l'appareil circulatoire dans a région de chlef :

Nom latin	Nom français	Appellation locale	Affection traitée
Thymus vulgaris L	thym	zaâtar	Artériosclérose
Zingiber	gingembre	zandjabil	

officinalis			
	thé	ettay	Hypotnesion
Citrus limon	citronnier	lymoune	Hypotension
Daucus carota	carotte	zrodiya	
		elrihane	Hypertension
Allium sativum	ail	ettoume	Hypertension
		enoukha	Vasodilatateur
Mentha pulegium L	Menthe	Naânaâ	Hypertension
Apium graveolens	céleri	Lekrafess	Hypertension
	Café	Lkahwa	Hypotension

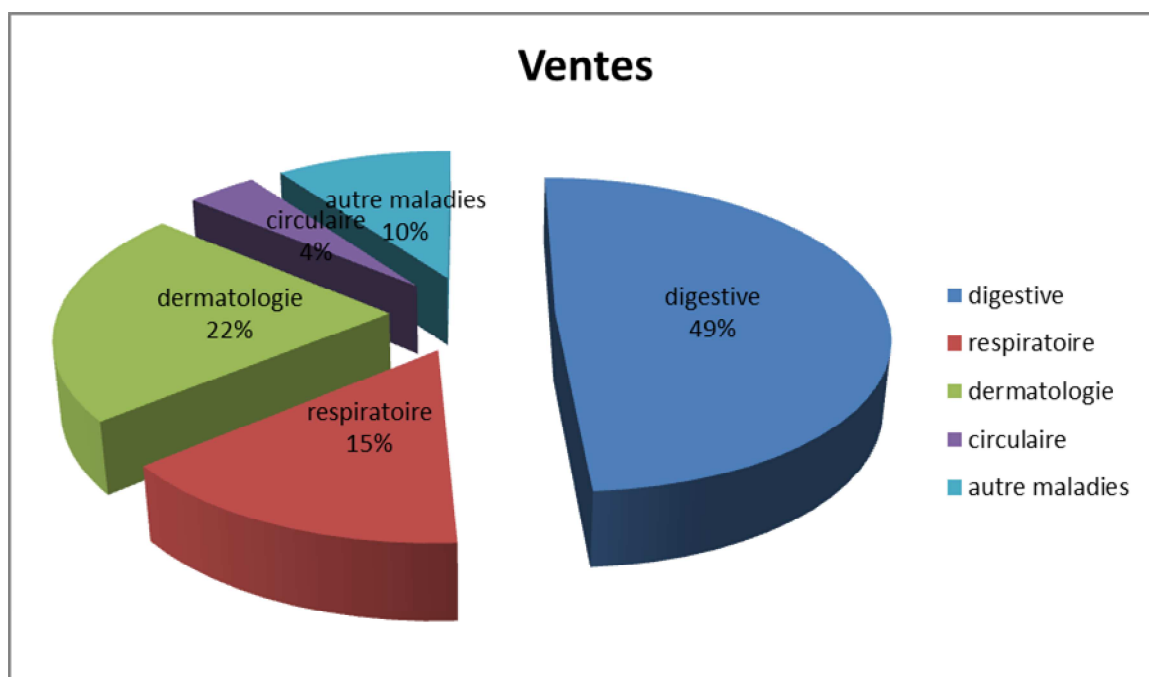
TABLEAU N°04 : Les espèces végétales utilisées dans le traitement de la peau dans la région de chlef :

Nom latin	Nom français	Appellation locale	Affections traitée
Inula viscosa	Inule visqueuse	magrammane	Hémorragie
Rosa gallica	Rose rouge	El ward	Plaie suppurée
Jeniperus oxycerdus L	genévrier	lâarâar	Eczéma
Olea sylvestris	Olivier sauvage	zebbouge	Plaie
Salvia officinalis L	Sauge officinale	Swak enbiy	Eczéma et ecthyma
Arthémisia absinthium L	Absinthe	Echibba	Plaie,piqure

TABLEAU N°05 : Les espèces végétales utilisées dans le traitement de l'appareil génital dans la région de chlef :

Nom latin	Nom français	Appellation locale	Affection traité
Phoemix dactylifera	dattier	ettemra	Dilatation du col avant mise bas
		altiskra	Rétention palcentaire
Apium graveolens	céleri	lkrafess	

I.8. Domaines d'indication thérapeutique :



L'enquête ethnobotanique a révélé que la majorité des espèces médicinales sont Utilisées principalement contre les maladies de l'appareil digestif, avec un pourcentage De (49%) (**Fig.8**), suivent les maladies de la peau (22%), de l'appareil respiratoire (15%) et Autre maladie t'elle que maladies des yeux et certaines maladies qui peut Perturbent l'état Général de l'animal (10%), de l'appareil circulatoire (4%).

Nous remarquons aussi que la répartition de la pathologie par groupe des maladies est Inégale .D'autre part, il n'existe pas de corrélation entre ces groupes des maladies et Nombre d'espèces correspondantes .nous signalons qu'une plante peut servir à différents maladie comme l'Origuon, Marrube commun, sont traitées les maladies Digestives et respiratoires.

I.9.Parties utilisées :

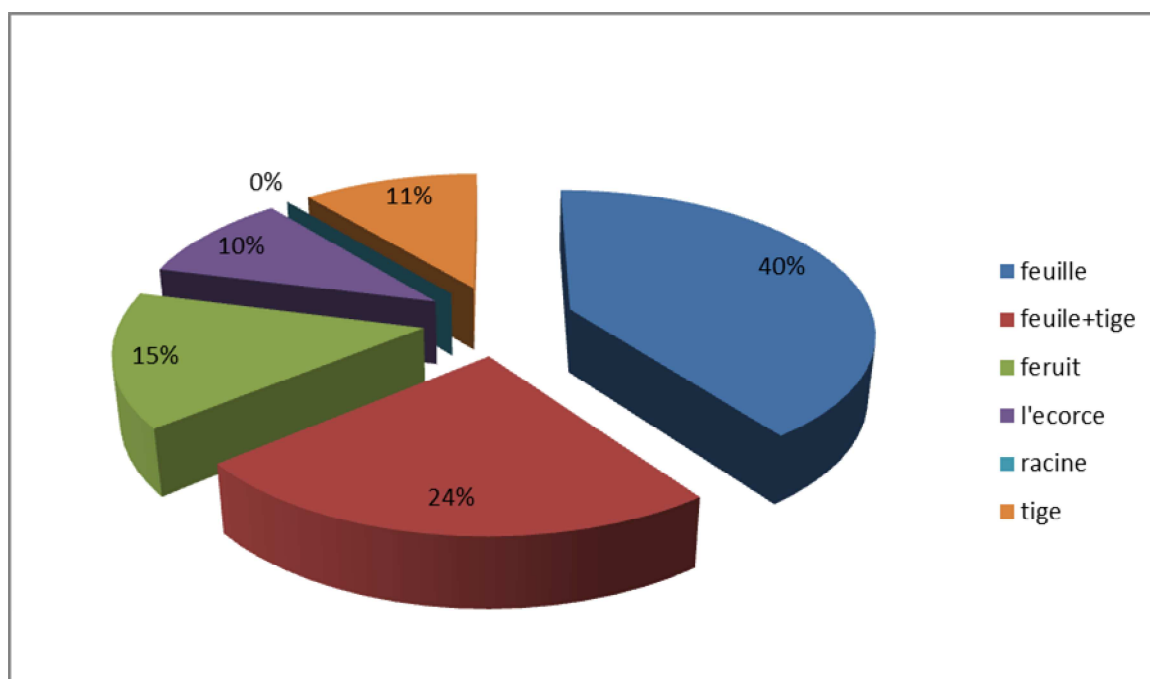


Figure 9 ; répartition des différentes parties utilisées des plantes

Dans la zone d'étude, les feuilles sont les parties les plus utilisées avec un pourcentage de 40 % (**Fig.9**), viennent ensuite les tiges + feuilles (24%), les fruits (15%) les tiges (11%) et les écorces (10%) et les parties souterraines (0%).

Donc Les organes de la partie aérienne (tige, feuille, écorces, fruit) sont les principaux organes utilisés Ceci peut être expliqué par l'aisance et la rapidité de la récolte mais aussi, selon les propos des usagers, par le fait que ces organes soient exposés au soleil ce qui leur procure vertus et bienfaits. L'explication scientifique est le phénomène de photosynthèse qui favorise la biosynthèse et le stockage des métabolites.

I.10. l'utilisation des plantes médicinales selon la période de collecte :

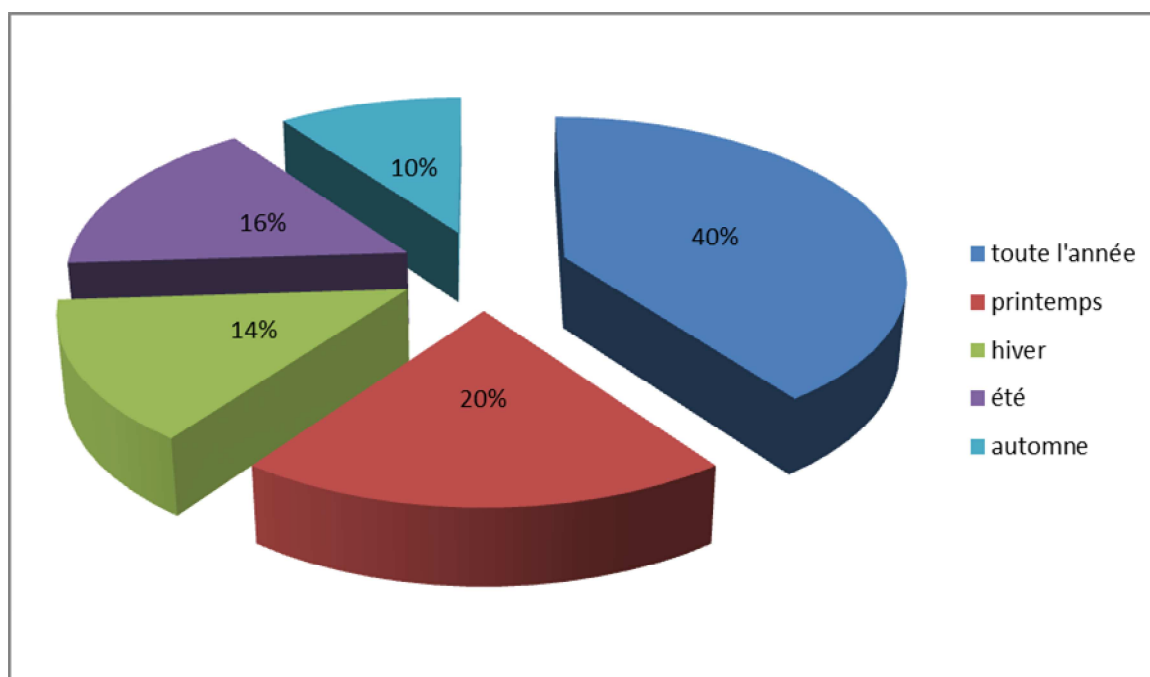


Figure 10 ; répartition des différentes périodes de collecte

Selon la figure 10, certaines plantes médicinales sont disponibles presque tout l'année (40%), ((Eucalyptus ,Lentisque, Myrte commun, Lavande, Pin d'alep .

On remarque aussi que la saison de printemps est principale période de collecter de ses plantes représente une fréquence de (20%) lorsque les plantes reproduisent ,donc il est indispensable de trouver une discipline pour la collecte de ces plantes pour assurer la multiplication et sauvegarde de ces ressources naturelle

I.11.Les opération pharmaceutiques utilisées :

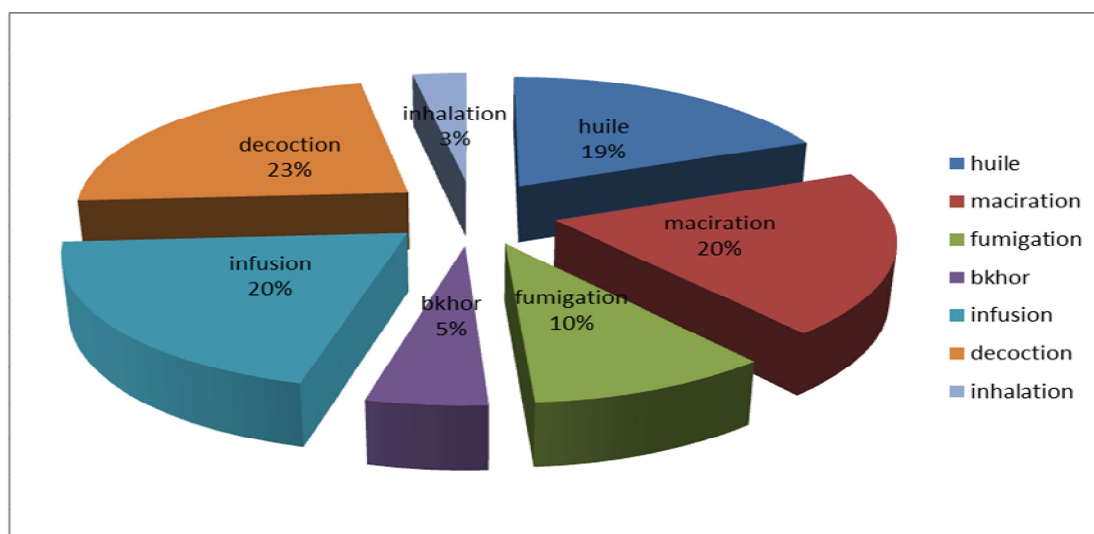


Figure 11 ; répartition des différentes modes de préparation des plantes

La décoction constitue le mode de préparation le plus fréquemment rencontré avec (23 %) suivie par la préparation en macération et en infusion avec (20%) et en huile avec (19%). Les autres modes d'utilisation (fumigation, inhalation, bkhor) représentent (10%) et (3%) et (5%).

Selon notre analyse bibliographique, nous n'avons constaté que le mode de préparation le plus fréquent utilisés dans la médecine traditionnelle vétérinaire est bien que par décoction, et par voie orale, cela signifie que cette préparation est très efficace dans le traitement des animaux, et elle n'est pas couteuse, dont elle est à la porte de tous les utilisateurs, soit pour une personne riche ou pauvre.

I.12. Les thérapie préférées par la population :

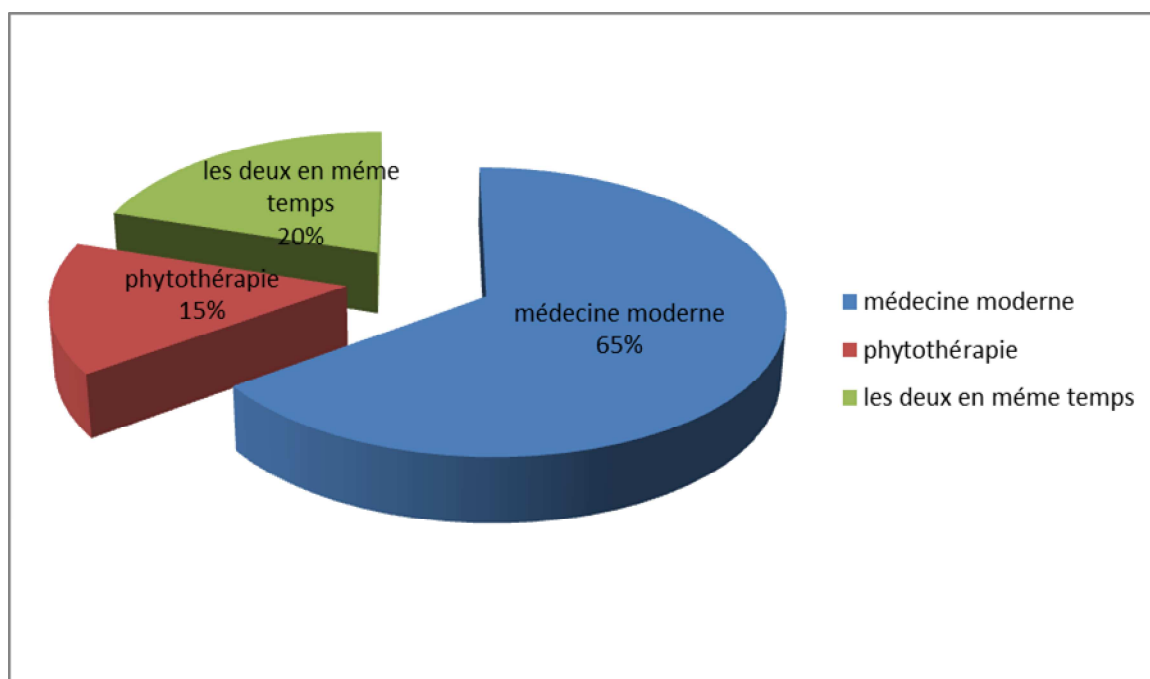


Figure 12 ; répartition de la fréquence de thérapie préférées par la population

Selon la **figure 12**, nous constatons que, 65% des personnes interrogées

Ont des préférences pour la médecine moderne ,20%les deux en même temps et 15%la phytothérapie vétérinaire.

Conclusion

CONCLUSION

Ce travail a pour objectif principal, de décrire la pratique traditionnelle des soins de santé animale au sein de la population de certaine localité de la wilaya de Chlef .

Ce recours aux plantes a su traverser des siècles mouvementés et a permis, par le passé, à une Population défavorisée et isolée de se soigner.

Les recommandations actuelles de l'OMS laissent entendre pourtant une réelle volonté de l'utilisation des plantes pour les soins. Des travaux importants sont menés depuis de nombreuses années aussi bien par des laboratoires universitaires que des associations scientifiques pour pallier à ce manque.

Notre enquête a permis de contribuer à la transformation du savoir de l'oralité à l'écrit et ceci dans un but de valorisation et préservation de la pharmacopée locale empêchant ainsi son déracinement. le profil des personnes enquêtées nous a permis de constater que les jeunes, comparés aux personnes âgées, ne connaissent généralement pas les noms ni l'utilité de la majorité des espèces végétales. Les femmes et les hommes ont un savoir médicinal partagé, avec une grande différence de pourcentage d'utilisation des plantes médicinales entre les deux sexes, un grand avantage allant aux hommes.

une série d'enquêtes ethnobotaniques réalisées à l'aide d'un questionnaire, nous a permis d'inventorier 42 espèces ,les plantes médicinales les plus utilisées dans la région étudiée.

Parmi les espèces les plus utilisées figurent celles qui représentent :

Olea europa , satureya fontanes ,lippia ,citiodora .

Les résultats de cette étude ont montré que le feuillage constitue la partie la plus utilisée. La majorité des remèdes est préparée sous forme de décoction. Sur l'ensemble des maladies traitées, les affections digestives représentent les maladies les plus citées.

Néanmoins, ce travail reste une étape préliminaire d'une longue investigation ; l'étude des plantes médicinales en Algérie, en l'occurrence les plantes étudiées ici devant se poursuivre pour identifier et caractériser de nouveaux médicaments traditionnels améliorés.

Ceci nous incite donc à approfondir notre recherche et nous oriente sur les perspectives suivantes :

- élargir ce type d'enquêtes à d'autres régions d'Algérie afin que la triangulation dans l'analyse des résultats permette de dégager les premières concordances entre différents praticiens

- Evaluer les risques possibles de la phytothérapie vétérinaire pour la santé publique.

Références Bibliographique

Références bibliographiques

- , N.L. et Clough, P.M. (2006). . *Pharm. Biotechnol.*, 7, 503-524. vembre 2009 Bruneton, J., *Pharmacognosie - Phytochimie, plantes médicinales*, 4^e éd., revue et augmentée, Paris, Tec & Doc - Éditions médicales internationales ;2009
- Dewick, P.M. (1997). *Medicinal natural products - A biosynthetic approach*, Wiley, Chichester
- Moreau, F. et Prat, R. (2008). La photosynthèse, Université Pierre & Marie Curie. en ligne, consulté le Morse
- Anderson, J.W., Baird, P., Davis, R.H. Jr. *et al.* (2009). Health benefits of dietary fiber, *Nutr. Rev.*, 67, 188-Park, Y., Hunter, D.J., Spiegelman, D. *et al.* (2005). Dietary fiber intake and risk of colorectal cancer : a pooled analysis of prospective cohort 205.
- Bjelakovic, G., Nikolova, D., Gluud, L.L. *et al.* (2007). Mortality in randomized trials of antioxidant supplements for primary and secondary prevention : systematic review and meta-analysis , *JAMA*, 297, 842-857
- Gallicchio, L., Boyd, K., Matanoski, G. *et al.* (2008). Carotenoids and the risk of developing lung cancer : a systematic review , *Am. J. Clin. Nutr.*,
- Higdon, J.V., Delage, B., Williams, D.E. et Dashwood, R.H. (2007). Cruciferous vegetables and human cancer risk : epidemiologic evidence and mechanistic basis , *Pharmacol. Res.*, 55, 224-236.
- Ministère de la Santé et des solidarités (2006). Programme national nutrition santé 2006-2010
- Martinez, M.J., Bonfill, X., Moreno, R.M. *et al.* (2005). « Phlebotonics for venous insufficiency » *Cochrane Database Syst. Rev.*,
- Lethaby, A.E., Brown, J., Marjoribanks J. *et al.* (2007). « Phytoestrogens for vasomotor menopausal symptoms » [archive] [archive] *Cochrane Database Syst Rev.*
- epson, R.G. et Craig J.C. (2007). « A systematic review of the evidence for cranberries and blueberries in UTI prevention » [archive] [archive] *Mol Nutr Food Res.* 51:738-745.
- Bosman, A. et Mendis, K.N. (2007). A major transition in malaria treatment : the adoption and deployment of artemisinin-based combination therapies, *Am. J. Trop. Med. Hyg.*, 77 (Suppl. 6), 193-197.

Abumweis SS, Barake R, Jones PJ. (2008). « Plant sterols/stanols as cholesterol lowering agents: A meta-analysis of randomized controlled trials » *Food Nutr Res.*, 52.

DOI:10.3402/fnr.v52i0.1811

Allain, P. (2000-2009). Pharmacorama - Connaissance du médicament , (site), consulté le 10 novembre 2009

Bruneton. J. (2005). *Plantes toxiques - Végétaux dangereux pour l'Homme et les animaux*, 3^e éd., revue et augmentée, Tec & Doc - Éditions médicales internationales, Paris, 630 p. ISBN 2-7430-0806-7

Turner RB, Bauer R, Woelkart K. *et al.* (2007) « An Evaluation of Echinacea angustifolia in experimental rhinovirus infections » *N Engl J Med.*, 353:341-348.

Résumé :

Ce présent travail vise à réaliser un inventaire floristique des plantes médicinales à usage vétérinaire et à collecter les informations concernant les usages thérapeutiques pratiqués dans la région du CHLEF par une enquêtes ethnobotaniques à l'aide d'une fiche questionnaire, nous avons mené deux campagnes de prospections ethnobotaniques sur le terrain (aout, septembre 2013 et février et mars 2014). L'analyse des résultats collectés sur le terrain nous a permis d'inventorier 42 espèces, les maladies dominantes sont, la pathologie digestive (Pistacia lentiscus), les dermatoses (inula viscosa), la pathologie broncho-pulmonaire et les affections internes avec (citrus limon)ainsi Les résultats de l'étude ont montré que les parties des plantes utilisées, sont respectivement les feuilles, les tiges, les fruits, les racines et les inflorescences.et que la majorité des remèdes sont préparés sous forme de décoction.

Mots clés : Enquête ethnobotanique – région de CHLEF, Plantes médicinales vétérinaire, Usage traditionnel

Abstract:

This present work aims to achieve an inventory floristique of the medicinal plants to veterinary use and to collect the information concerning the therapeutic uses practiced in the region of the CHLEF by an investigate ethnobotaniques with the help of a card questionnaire, we led two campaigns of prospectings ethnobotaniques on the land (August, September 2013 and February and March 2014). The analysis of the results collected on the land allowed us to inventory 42 species, the dominant illnesses are, the digestive pathology (Pistacia lentiscus), the dermatoses (inula viscosa), the broncho-pulmonary pathology and the internal affections with (citrus silt) so The results of the survey showed that the parts of the plants used, are respectively the leaves, the stems, the fruits, the roots and inflorescences. And that the majority of the remedies is prepared as decoction.

Key words: Investigation ethnobotanique. Region of CHLEF, medicinal Plants veterinary, traditional Use

ملخص:

ويهدف هذا العمل إلى تحقيق المخزون النباتي من النباتات الطبية للاستخدام البيطري وجمع المعلومات حول الاستخدامات العلاجية التي تمارس في منطقة الشلف من خلال المسح اثنوبناتية باستخدام استبيان النموذج، أجرينا حملتين المسوحات الميدانية اثنوبناتية (أغسطس، سبتمبر 2013، وفبراير ومارس) 2014. تحليل النتائج التي تم جمعها في هذا الميدان قد سمح لنا بجرد 42 نوع، والأمراض السائدة، وأمراض الجهاز الهضمي (الضرو)، التهاب الجلد (المقرمان)، أظهر علم الأمراض والظروف الداخلية مع القسبي الرنوي (الليمون) ونتائج الدراسة أن أجزاء النبات المستخدمة هي على التوالي الأوراق والسيقان والثمار والجذور

الكلمات المفتاح: مسح اثنوبناتية - المنطقة الشلف، النباتات الطبية البيطرية والاستخدام التقليدي